

Pourvoyeuse de magie

Voici bien un imaginaire troublant, que nous donne à découvrir Barbara Navi à l'Espace Vallès. Ses huiles sur toile truquent la réalité, transformant le monde en un castelet de marionnettiste ; ou en une salle de jeux pour enfants rêveurs.

Uniformément vêtus de blanc, deux jeunes gens se trouvent à gauche, dans la partie haute du tableau. Ils se tiennent un peu à l'écart, dans un renforcement de mur. On a l'impression qu'ils reprennent souffle. Immobiles, ils considèrent le monde qui s'étend à leurs pieds : vaste maison, automobile noire, paysage bucolique de bosquets, de prairies et de vallonnements doux. Il y a un détail qui « cloche », cependant : tout est trop petit, à l'échelle de jouets, à l'échelle de ces accessoires que nous disposions jadis aux bords des voies de nos circuits de trains électriques. Sommes-nous dans une chambre d'enfant ? C'est peu probable. Tout paraît indiquer, et notamment les murs en fond d'image (murs de soutènement... rochers peut-être même...), que nous sommes en extérieur. Mais où nous trouvons-nous, bon sang ?

De l'escamotage comme un art de peindre

L'univers pictural de Barbara Navi est ainsi : apparemment lisible, mais jamais clair. On pourrait multiplier les exemples de ses peintures marquées par des ruptures d'échelles – ce sentiment que le

monde est une salle de jeux, où des enfants sérieux comme des papes s'amuse, manipulant petites voitures et soldats de plomb. Ainsi, dans *La bonne fortune*, ce géant, sorte de Gulliver, couché dans le paysage et qui est en passe de devenir paysage à son tour, corps aussi grand qu'une montagne. Ou dans *Farandole*, ces deux fillettes aux robes surannées qui surplombent sept petits personnages en train de faire la ronde : au regard de leurs costumes et de leur allure générale, ces sept-là ne semblent pas tous de la même époque. Et les deux fillettes, penchées sur la saynète (l'une des deux y plonge même la main), prennent soudain le statut de manipulatrices de marionnettes... Barbara Navi est une escamoteuse, une illusionniste, une pourvoyeuse de magie (l'artiste parle d'ailleurs de « *talisman* »). Qu'est-ce que la magie ? C'est la force du mental capable d'ébranler les fondements du réel. C'est cela même qui est ici à l'œuvre.

Un théâtre d'explorations mentales

Fractionnées et comme mal ajustées, les grosses touches plates de pinceau dérèalisent ces scènes qui, pourtant, de prime abord relèvent de la pure figuration. Collages rudimentaires ? Agrandissements de bouts d'images fortement pixellisées ? Les peintures de Barbara Navi gauchissent la réalité et en ébranlent tranquillement les fondements. Tout est mêlé et faussé : hier et aujourd'hui, ici et là-bas, dedans et dehors, petit et grand, etc. Tout s'interpénètre, de la vie ordinaire, du souvenir, du rêve et du fantasme. La peinture de Barbara Navi est un théâtre d'explorations mentales. C'est un terrain de fictions. ●

J.-L. R.

Barbara Navi, *La Piñata*, 2022, huile sur toile.



© Barbara Navi

» Barbara Navi, « Ce talisman du monde ». Jusqu'au 13 mai à l'Espace Vallès (14, place de la République, Saint-Martin-d'Hères ; 04 76 54 41 40). Du mardi au samedi, 15 h-19 h.